



12 000 FCFA\* LE DECODEUR

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

LES BOUQUETS CANAL+

# le soleil

JEUDI 12 MAI 2016

45<sup>ME</sup> ANNÉE

N°13788

ISSN 0850/0704 - 200 F.CFA - ZONE CFA 300 FRANCS

www.lesoleil.sn



SUPÉRIEUR DES ÉTATS MEMBRES DE L'OCI

Du 09 au 12 mai 2016 au CICES



INVITÉ D'HONNEUR : ROYAUME DU MAROC

ARACHIDE

## Un fonds additionnel de 12 milliards pour booster la filière

P.9



EDUCATION

## Le Fuse suspend son mot d'ordre de grève

P.5

PUBLICATION D'UN LIVRE SUR BAABA MAAL  
**Le Premier ministre salue un ambassadeur émérite**

P.23



ORGANISATION DES ÉLECTIONS  
**La Cena a publié son rapport 2015**

P.2

INCITATION AU TERRORISME  
**5 ans requis contre l'imam Ibrahima Sèye de Kolda**

P.17

PLAINTÉ POUR DIFFAMATION  
**« Wari » attaque Jeune Afrique en justice**

P.15

FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS  
C'est parti pour cinq jours de belles mélodies !



P.25

Prenez tout une journée pour surfer !

100 Mo valable 24h

à 200 FCFA \*19\*200#

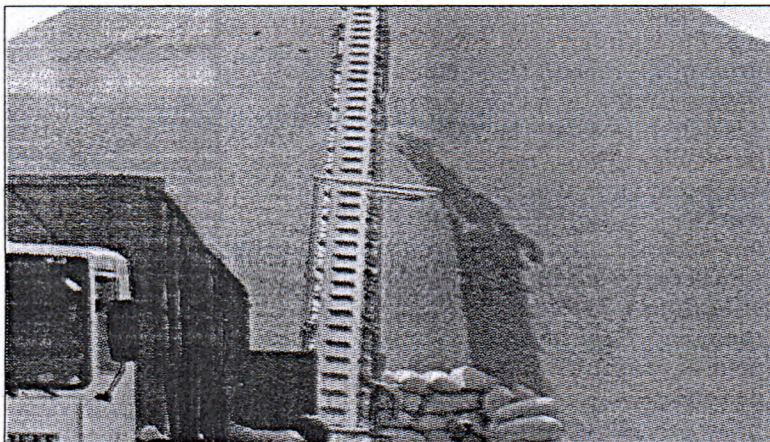
expresso

## FILIERE ARACHIDE

# Un fonds additionnel de 12 milliards de FCfa annoncé

Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao/Waapp) va accompagner le gouvernement dans la filière arachide. Un financement additionnel de 20 millions de dollars, soit près de 12 milliards de FCfa est en cours de préparation. L'annonce a été faite, lundi, par Aifa Fatimata Ndoye Niane, responsable de ce programme à la Banque mondiale.

La 7ème mission d'appui à la mise en œuvre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao/Waapp) a pris fin lundi par la visite de la serre de Bel-Air, à Dakar. Après avoir sillonné les régions de Saint-Louis, Thiès, Diourbel, Kaolack et Dakar où intervient ce programme de la Cedeao financé par la Banque mondiale, Aifa Fatimata Ndoye Niane tire un bilan satisfaisant. S'adressant à la presse à la fin de la mission, elle annonce la préparation d'un fonds additionnel de 12 milliards de FCfa pour la filière arachide. Le Waapp, dans sa deuxième phase, rappelle Mme Niane, consiste en une enveloppe de 60 millions de dollars, soit près de 30 milliards de FCfa. « Nous sommes en train de préparer un financement additionnel de 20 millions de dollars, soit près de 12 milliards de FCfa pour répondre à une requête du gouvernement du Sénégal sur la chaîne de valeur arachide. Cela comprend la restructuration de la Sunear (reprivatization), l'appui à la chaîne de valeur, la reconstitution du capital semencier », a annoncé Aifa Fatimata Ndoye Niane. Ce programme, précise-t-elle, permettra de repenser la stratégie de développement de l'arachide



au Sénégal pour avoir une vision claire par rapport aux options de développement. Cela va, à son avis, aboutir sur un nouveau programme qui sera centré sur le bassin arachidier. Elle a indiqué que le Ppaao contribuera à hauteur de 18 mille tonnes de semences d'arachide certifiées pour la reconstitution du capital semencier. Cette année, Mme Niane souligne que le Waapp accompagnera le programme de distribution des semences certifiées d'arachide. D'ailleurs, le Waapp réfléchit sur le montage d'un fonds semencier pour faciliter l'accès au crédit.

### Fonds semencier

Aifa Fatimata Ndoye Niane s'est félicitée des résultats obtenus par ce programme dans les domaines de la recherche et de la pisciculture. « Nous avons vu, sur le terrain, les réalisations du Waapp. Nous sortons de cette mission avec beaucoup de satisfaction en termes de résultats », s'est réjouie Mme Niane. Au Cnra de Bambey, note-t-elle, une dizaine de variétés d'arachide est sur le point d'être homologuées. Autre motif de satisfaction, selon cette agroécono-

miste, c'est la recherche au Centre d'études régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse. Cela montre que le Waapp est en train de faire revivre la recherche, selon elle, en citant le financement des infrastructures du Centre de recherche océanographique de Dakar Thiaroye dont le laboratoire d'aquaculture a été rénové grâce au Waapp. Idem pour le Centre d'études régional pour l'amélioration de l'adaptation à la sécheresse. « Sur le terrain, on voit la nette contribution du Waapp à l'amélioration des infrastructures de recherche, de la performance des chercheurs par la mise à leur disposition des financements », a poursuivi Mme Niane. La délégation a également visité les magasins de stockage des semences à Ross Béthio qui constituent une réponse à la demande des organisations de producteurs notamment les coopératives. Mme Niane a salué l'introduction de nouvelles technologies dans l'aquaculture qui permettront de produire près de 8,5 millions d'alevins correspondant à 10 % des objectifs du Plan Sénégal émergent.

Aliou KANDE

## MARIETOU DIAWARA, COORDINATRICE NATIONALE DU PPAO

### « Nous sommes sur la bonne voie »

S'adressant à son tour à la presse à la fin de la mission, la coordinatrice nationale du Ppaao/Waapp a salué les résultats de ce programme. Elle a rappelé que tous les 6 mois, le bailleur fait une mission d'appui et de supervision pour voir l'état de mise en œuvre du projet. Pour cette mission, précise Mme Diawara, l'accent a été mis sur les nouvelles activités comme la pisciculture, l'arachide ; les infrastructures de stockage. « Je pense que le bailleur est satisfait (...). Nous sommes sur la bonne voie car nous avons même dépassé certains indicateurs du programme », a-t-elle affirmé.

A. KANDE

POLE URBAIN DE DIAMNIADIO

Macky Sall lance la 2<sup>e</sup> phase des travaux ce matin

Le président Macky Sall lance, aujourd'hui, la deuxième phase des travaux du pôle urbain de Diamniadio, annonce un communiqué du service de presse de la présidence de la République.

Le Palais omnisports, le Centre des expositions et l'hôtel d'affaires figurent parmi une dizaine d'autres projets en construction, précise la même source qui souligne que ces infrastructures sont réalisées dans un partenariat entre le Sénégal et la Turquie.

« D'une capacité de 15.000 places, le Palais omnisports d'une superficie de 11,5 hectares dont 1500 places de parking, sera conforme aux normes internationales. Dédié au Basket-Ball, il permettra d'accueillir d'autres activités sportives, événementielles et culturelles », renseigne le communiqué. « Le Parc des expositions, établi aux normes les plus actuelles, pourra héberger, dans les meilleures conditions, les foires, expositions et salons internationaux. Enfin, l'hôtel d'affaires de 5 étoiles qui couvre une superficie de 10.303 m2 comptera 152 chambres », lit-on dans le document.

En mai 2014, le chef de l'Etat lançait les travaux du Pôle urbain de Diamniadio dont l'objectif est d'impulser le développement industriel par l'aménagement de nouveaux pôles industriels qui épousent les contours des poten-



tialités des différentes économies du pays. La première phase a permis la construction de nombreuses infrastructures dont des logements, un marché national, une université, 5 hangars de standard international. Il est connecté au port, à l'aéroport de Diass et à l'autoroute à péage.

Le parc industriel intégré de Diamniadio accueillera des industries nationales et étrangères. Il devra générer 23.000 emplois directs et indirects dans sa phase pilote, avait déclaré le chef de l'Etat. Ce parc industriel multisectoriel de Diamniadio, dont les travaux de la première phase ont été exécutés à 75%, s'étend sur 13 hectares sur une superficie totale de 52 hectares.

M. GUEYE

STATON PISCICOLE DE RICHARD TOLL

Plus de 8 millions d'alevins mâles attendus d'ici à 2017

La production en masse d'alevins de tilapia qui était une contrainte majeure pour le développement de la pisciculture commence à trouver un début de solution. Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppa/Waapp) a financé un projet pour la mise au point d'une technologie qui conduira à la montée en puissance de la station piscicole de Richard-Toll avec une production de 8.435.000 d'alevins mâles attendus d'ici à 2017.

De notre envoyé spécial à Richard Toll Aliou KANDE

«La production d'alevins de tilapia mâles de qualité est un domaine que beaucoup d'acteurs de la pisciculture ne maîtrisent pas. Ce problème constitue une contrainte majeure au développement de la pisciculture moderne du tilapia au Sénégal. Il faut le régler pour assurer une promotion durable de cette activité», déclare Mamadou Ngom, ingénieur des eaux et forêts en service à l'Agence nationale de l'aquaculture (Ana). Pourtant, le développement de la pisciculture repose sur la maîtrise de la reproduction. En 2015, 5.050.000 alevins ont été produits dans les différentes stations du pays (45% de mâles contre 55% de femelles). Les 3.500.000 alevins ont été produits à Richard Toll. Mamadou Ngom juge cette production insuffisante puisque les besoins en alevins sont estimés à 150 millions par an dont 99 millions de mâles. Comme solution, il préconise l'incitation du secteur privé dans cette filière et la maîtrise de la technique de production de Tilapias mono sexe mâle. Il faut également des écloseries et des unités de production d'aliments de

poisson. Ces contraintes sont en passe d'être résolues grâce à l'appui du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppa/Waapp) qui a financé le projet de validation et de transfert de technologies de production en masse d'alevins mâles de tilapia.

A Richard-Toll où se trouve la principale station piscicole du pays, le projet a démarré en septembre 2015 et couvre la vallée du fleuve Sénégal. Il a comme objectif de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations de cette zone et d'améliorer leurs revenus en augmentant la productivité de la pisciculture.

Projet venu à son heure

La 7<sup>ème</sup> mission d'appui à la mise en œuvre du Ppa/Waapp s'est rendue la semaine dernière à Richard Toll pour voir l'état d'exécution du projet. Cette ville du département de Dagana, explique Théophile Diouf, chef de l'antenne nord de l'Agence nationale de l'aquaculture abrite la plus grande station piscicole du Sénégal. «Cette station dispose d'une écloserie et d'une unité de production d'aliments. Elle a pour vocation de produire le tilapia d'eau douce et le chat ; de former les promoteurs piscicoles ; de produire de l'aliment de poissons », explique M. Diouf. Cette station dispose de 15 étangs appelés bassins en terre et 9 en béton. Elle a une capacité de production de 10 millions d'alevins par an. «Le projet du Waap est venu à son heure. Il nous permettra de produire, d'ici à 2017, 8.435.000 alevins mâles et augmenter la capacité de production d'aliments que nous distribuons à un prix compétitif aux promoteurs des 53 fermes (32 privées et 21 communautaires) », a ajouté le responsable de l'Ana. Grâce au Waapp, les pisciculteurs sont for-

més dans la sélection des géniteurs dans le milieu naturel, la gestion d'un stock de géniteurs, le conditionnement en vue de la reproduction et la production en masse d'alevins mâles par inversion sexuelle. Selon Mamadou Ngom, point focal du projet à l'Ana, au départ, la reproduction du poisson se faisait de manière artificielle. Cela obligeait les acteurs à procéder à un sexage manuel (séparer les mâles des femelles). La nouvelle technologie permet l'inversion sexuelle de femelle en mâle en intégrant l'hormone dans l'alimentation des alevins de tilapia ; la production de supers mâles par l'hybridation génétique de la souche du fleuve Sénégal du tilapia. «La production de Tilapia nilotica de consommation est de plus en plus réalisée à partir de la population mono sexe mâle de façon à éviter les reproductions incontrôlées et indésirables et à obtenir les meilleurs rendements. Les mâles grandissent plus vite que les femelles », a expliqué M. Ngom. «Le projet du Waapp est une bonne initiative. Maintenant, nous maîtrisons parfaitement la technologie de production d'alevins », s'est félicité le point focal du projet. « C'est un bon démarrage. Le projet contribuera à produire des alevins de tilapia en masse », a renchéri Aifa Fatimata Ndoye Niame, responsable du Ppa/Waapp à la Banque mondiale.

Avant de quitter Richard-Toll, la délégation a rendu visite au Gie Mame Fawade Wellé qui s'active également dans la pisciculture. Ce Gie fort de 2.000 membres dispose d'une ferme de grossissement de poissons dans des cages avec le soutien de l'Agence nationale d'aquaculture. Ses membres ont profité de cette visite pour demander l'appui de la Banque mondiale. «Nous sommes contentes de votre visite. Nous sollicitons votre aide pour augmenter les cages et disposer de plus d'aliments », a déclaré Astou Lô, la présidente du Gie. La représentante de la Banque mondiale a répondu qu'elle verra comment appuyer ces femmes qui, en plus de l'aquaculture, s'activent dans l'agriculture et le commerce.

A. KANDE



APPEL DE MANIFESTATION D'INTERET

La Représentation Régionale pour l'Afrique de L'Ouest du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés a le plaisir d'informer le public qu'elle initie l'identification des producteurs et fournisseurs dûment enregistrés et autorisés à Dakar, capable de produire des articles humanitaires d'urgence essentiels au secours des réfugiés, à savoir :

- Couvertures
- Tentes
- Plastic sheeting
- Jeu de cuisine
- Seaux en plastique
- Bidons en plastique
- Savons
- Moustiquaires

Les producteurs et fournisseurs intéressés par cet appel de manifestation à intérêt sont invités à passer à nos bureaux pour retirer le formulaire d'enregistrement, et les spécifications techniques au plus tard le 19 mai 2016. Nos bureaux sont situés dans Immeuble FAALO, route du Méridien Président, Almadies, Dakar, Sénégal ; Tel : 33 867 62 07 / 08.

Veillez noter que cette demande d'expression d'intérêt ne constitue pas une sollicitation. Seules les entreprises considérées qualifiées par le HCR pour fournir les biens requis seront invités à participer. Pour toutes questions relatives à cette publication veuillez contacter Mme Martine Israel à israel@unhcr.org.

Séminaire Cabinet RHSN



Thème : Sécuriser l'embauche de vos contractuels

Date : 18 & 19 Mai 2016

Objectifs :

- Comprendre les particularismes et mécanismes des différents modes d'embauche flexible : les contrats à durée déterminée, les contrats à temps partiel, L'annualisation, les contrats intérimaires, les conventions de stage, les essais, les contrats de prestations de services ...
- Assurer une veille juridique par rapport à la législation sociale et gérer efficacement ces emplois atypiques en évitant les procédures contentieuses et les sanctions financières liées aux requalifications.

Cible : Chef du personnel, Gestionnaire et Cadre RH, Responsable administratif etc.

Renseignements : 33 832 48 23 - 77 287 83 83 - rhsnegal@gmail.com

# Dix variétés d'arachide sur le point d'être homologuées

De nouvelles variétés de semences d'arachide ont été testées et validées au Centre national de recherches agronomiques de Bambey (Cnra). Ce projet est rendu possible grâce au financement du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao/Waapp). Selon Dr Issa Faye, ces variétés au nombre de dix, seront homologuées au courant de ce mois.

## De notre envoyé spécial à Bambey Aliou KANDE

Il est dix heures passées de quelques minutes, ce mardi, quand arrive la 7ème mission d'appui à la mise en œuvre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (Ppaao/Waapp) au Centre national de recherches agronomiques de Bambey. Le lieu est calme. Seul le gazouillement des oiseaux brise, par moment, ce haut lieu de la recherche appartenant à l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra). La chaleur n'est pas écrasante au grand bonheur des membres de la délégation habitués à la fraîcheur de Dakar. Silhouette moyenne, Dr Issa Faye, semble ravi d'accueillir les membres de la 7ème mission d'appui à la mise en œuvre du Ppaao/Waapp à qui il a expliqué les résultats de la recherche sur la production de semences.

Ce sélectionneur d'arachide à l'Institut sénégalais de recherche agricole (Isra) a, avec le soutien du Ppaao, piloté une technologie de recherche pour la production de semences d'arachides homologuées au Cnra de Bambey. Une grande réussite ! Dix nouvelles variétés seront homologuées, c'est-à-dire autorisées à être produites à grande échelle au courant de ce mois de mai.

Recevant la délégation conduite par Mariétou Diawara, coordonnatrice nationale du Ppaao/Waap et d'Aïfa Fatimata Ndoye Niane, le responsable de ce programme à la Banque mondiale, Dr Faye s'est félicité de la contribution du Ppaao pour le développement de la recherche. Au Cnra de Bambey, un champ est dédié à la production de semences d'arachide et de développement de nouvelles variétés sous la houlette du Dr Issa Faye. Ce champ, divisé en plusieurs parcelles, est entouré de «nim» dont le nom scientifique est *azadiractha indica* où sont expérimentées différentes variétés de semences d'arachide destinées à être reproduites à grande échelle. Quelques ouvriers sont sur les lieux. Les semis ne sont pas encore à maturité. « Nous sommes ici dans un site de production de semences et de développement de nouvelles variétés qui seront homologuées bientôt », explique un jeune chercheur. Sur chaque parcelle, sont notés

les données sur le nom de la variété, le nombre de jour, la productivité. Citant le cas de la variété «Yaakaar », Dr Faye soutient qu'elle est très intéressante pour les paysans. Cette variété, avec un cycle de 90 jours, peut donner jusqu'à 5 tonnes à l'hectare. Une autre variété, celle appelée « Taa-rou », a un cycle de 90 jours mais peut rester dans les champs jusqu'à 120 jours. « La variété Sunugal qui a un cycle de 95 jours est résistante à la sécheresse. Elle est intéressante pour les régions nord et centre du pays.

### Teneur importante en huile

Elle peut valoir beaucoup de satisfactions aux paysans », se félicite M. Faye. Selon ce chercheur sélectionneur, il y a également la variété « Amoul morom » qui, avec un cycle de 120 jours, est destinée à la zone sud du Sénégal où la pluviométrie est plus longue. Elle peut produire jusqu'à trois tonnes à l'hectare. Dans ce champ, il y a également une variété appelée « Goudiaby » destinée à la Casamance avec un cycle de 110 jours. Selon Issa Faye, toutes ces variétés ont des teneurs importantes en huile. « Ces variétés ont été testées et validées. Elles seront homologuées, c'est-à-dire autorisées à être cultivées par la commission nationale d'homologation au courant de ce mois de mai car le dossier d'homologation est fin prêt », a-t-il expliqué aux membres de la délégation.

Il ajoute que ces variétés intègrent toutes les contraintes liées aux changements climatiques et ont une bonne résistance aux maladies. « Les rendements de ces variétés sont importants puisqu'ils sont de 3 à 4 tonnes à l'hectare. Le Sénégal connaissant des problèmes de pâturage dans certaines zones, nous combinons production de gousse et de paille », a précisé Issa Faye.

Aïfa Fatimata Ndoye Niane de la Banque mondiale plaide pour que ces semences soient disponibles en quantité. Elle demande également de tenir compte des effets des changements climatiques. « Compte tenu des changements climatiques, il faudrait avoir des variétés à cycle court », a suggéré Mme Niane.

## De nouvelles variétés de mil en phase test

À côté de l'arachide, il y a d'autres espèces comme le mil et le sésame qui sont expérimentées au Cnra. La délégation a visité les parcelles de sésame et de mil. « Nous avons homologué trois variétés de mil dans le cadre du Ppaao/Waapp. Elles ont une capacité de production de graine et de fourrage importante », explique Ousmane Sy, chercheur, sélectionneur de mil au Cnra de Bambey. Il indique que ces nouvelles variétés de mil sont actuellement en phase test. Selon M. Sy, des variétés de mil hybrides ont été produites avec de bons rendements et un cycle court. « Le mil hybride peut donner entre 3 et 3,5 tonnes à l'hectare. Avec une bonne pluviométrie, il peut donner un rendement plus important », ajoute-t-il.

A. KANDE

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### RESULTATS DE L'ADJUDICATION DE L'ÉMISSION DE BONS DU TRESOR DE LA GUINÉE BISSAU DU 28 AVRIL 2016

L'Agence UMOA-Titres (AUT), en collaboration avec la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), a organisé le jeudi 28 avril 2016, à la demande de la Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique de Guinée-Bissau, l'émission de Bons du Trésor à 6 mois, portant sur un montant de 12 milliards.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme d'émissions de titres publics de Guinée-Bissau, en conformité avec la stratégie à moyen et long termes de gestion de la dette, visant à garantir sa capacité à honorer ses échéances.

L'appel d'offres, lancé le 22 avril 2016, suivant un système d'enchères à taux multiples, a enregistré les résultats ci-dessous:

#### RÉSULTATS DE L'ÉMISSION

- Montant global des soumissions : 23.500 millions de FCFA dont 0 million en ONC
- Soumissions retenues : 13.000 millions de FCFA dont 0 million en ONC
- Taux de couverture du montant mis en adjudication : 195,83%
- Taux marginal : 4,9998%
- Taux moyen pondéré : 4,6084%

L'Agence remercie, au nom du Trésor Public de Guinée-Bissau, l'ensemble des investisseurs pour la confiance renouvelée et le soutien constant aux initiatives de financement des actions de développement dans l'Union. La prochaine intervention du Trésor bissau guinéen sur le marché des titres publics de l'UMOA vous sera communiquée ultérieurement.

Fait à Dakar, le 28 avril 2016

Le Directeur de l'Agence UMOA-Titres  
Adrien DIOUF

Pour plus d'informations, merci de contacter l'Agence UMOA-Titres:  
email : [adjudications@umoatitres.org](mailto:adjudications@umoatitres.org) / Tel: +221 33 839 10 10 / Fax: +221 33 839 45 57

Publié le 4 MAI 2016 - BN



**UNHCR**  
United Nations High Commissioner for Refugees  
Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

## APPEL DE MANIFESTATION D'INTERET

La Représentation Régionale pour l'Afrique de l'Ouest du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés a le plaisir d'informer le public qu'elle initie l'identification des producteurs et fournisseurs dûment enregistrés et autorisés à Dakar, capable de produire des articles humanitaires d'urgence essentiels au secours des réfugiés, à savoir :

- Couvertures
- Tentés
- Plastic sheeting
- Jeu de cuisine
- Seaux en plastique
- Bidons en plastique
- Savons
- Moustiquaires

Les producteurs et fournisseurs intéressés par cet appel de manifestation à intérêt sont invités à passer à nos bureaux pour retirer le formulaire d'enregistrement, et les spécifications techniques au plus tard le 19 mai 2016. Nos bureaux sont situés dans Immeuble FAALO, route du Méridien Président, Almadies, Dakar, Sénégal ;  
Tel : 33 867 62 07 / 08.

Veillez noter que cette demande d'expression d'intérêt ne constitue pas une sollicitation. Seules les entreprises considérées qualifiées par le HCR pour fournir les biens requis seront invités à participer. Pour toutes questions relatives à cette publication veuillez contacter Mme Martine Israel à [israel@unhcr.org](mailto:israel@unhcr.org).